

Juifs avaient surtout besoin d'être prémunis contre l'idolâtrie. De là, dans les tables données à Moïse, la forme négative de ce commandement : *Vous n'aurez point d'autres dieux que moi. Vous ne vous ferez point d'idoles pour les adorer* (Exode, xx). Aujourd'hui, que le culte grossier des idoles n'est plus à craindre, il convient de mettre surtout en relief la partie positive du commandement, qu'un traducteur français du xvii^e siècle a formulé ainsi :

*Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.*

Adorer Dieu, c'est reconnaître son excellence infinie et son souverain domaine. Pour le faire, nous devons pratiquer quatre vertus : la *foi*, l'*espérance*, la *charité* et la *vertu de religion*. Par la *foi*, nous soumettons à Dieu notre intelligence ; par l'*espérance*, nous lui faisons hommage des désirs de notre âme ; par la *charité*, nous lui donnons les affections de notre cœur ; enfin par la *vertu de religion*, nous lui rendons toutes les marques de respect auxquelles il a droit.

La *foi* peut se définir : *une adhésion raisonnable, volontaire et surnaturelle de l'esprit aux vérités révélées, à cause de l'autorité de Dieu qui ne peut ni se tromper ni tromper.*

Croire, c'est *adhérer aux vérités révélées, à cause de l'autorité de Dieu*. On a dans ces mots la nature, l'objet et le motif de la *foi*. Sa nature : elle consiste à accepter une affirmation de Dieu, sur parole. Son objet : ce sont toutes les vérités contenues dans la révélation. Son motif : c'est la souveraine véracité de Dieu, lequel ne peut ni se tromper lui-même, ni tromper les autres.

L'adhésion qui constitue l'acte de *foi* pour premier caractère d'être *raisonnable*. Bien des incrédules n'y voient qu'un acte aveugle et irréfléchi de l'intelligence. Ils se trompent du tout au tout. Dieu, qui a fait de l'homme un être raisonnable, ne peut exiger de lui une soumission qui ne le serait pas. Que faut-il pour que la *foi* soit raisonnable ? La certitude que Dieu a parlé. Car s'il a parlé, il mérite évidemment qu'on le croie. Or, cette certitude, il nous l'a donnée pleine et entière.

Sans doute, il n'a point parlé à chaque homme en particulier ; il a confié le dépôt des vérités révélées, l'Écriture et la Tradition, à une Église qu'il a chargée de les enseigner aux hommes jusqu'à la fin du monde. Mais il a revêtu cette Église de caractères divins et éclatants qui la font aisément reconnaître pour